

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

# LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. III

MONTREAL, 1ER AOÛT 1891.

No 6

## LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

Publié par *Le Comité de Publication et de Propagation Sténographique du Canada.*

M. GABRIEL,

J. DE LA ROCHELLE,

Secrétaire.

Directeur Général

Toutes communications doivent être adressées comme suit

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN,

Boîte de poste, 1587.

Montreal, Canada.

### NOTES ÉDITORIALES

La sténographie-Duployé va perdre, à Montréal, un de ses plus zélés propagateurs, dans la personne du Révérend Frère Paul-Antoine, de l'école Saint-Jacques, qui, par décision de ses supérieurs, s'en va enseigner à Québec.

Nous regrettons d'apprendre que M. J. Depoin, directeur du "Journal des Sténographes," de Paris, qui était, depuis bientôt douze ans, sténographe à la Chambre des députés, vient d'être destitué, pour avoir en 1882, signé une requête demandant l'abrogation des lois scolaires. Nous n'avons pas à nous mêler des affaires du gouvernement français, qui comble bien autant d'injustices que n'importe quel autre, et nous ne pouvons qu'offrir à M. Depoin nos plus cordiales sympathies.

Notre courrier de juillet contenait le prospectus de la Société Sténographique Canadienne de Montréal, dans le Missive usuelle, dont nous avons annoncé la formation, en mai dernier. Comme nous le disions, c'est la première société sténographique canadienne fondée aux États-Unis. Elle sera d'un grand secours à tous, vu qu'elle se charge de copier lettres, documents, etc., d'enseigner la sténographie et de faire de la traduction. Rien n'a été épargné pour l'installation et le public de Montréal saura sans doute marquer son appréciation de l'entreprise par l'encouragement. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des opérations de la nouvelle société qui, bien entendu, a adopté le système Duployé.

### LA STÉNO-TÉLÉGRAPHIE

M. Cassagne, ingénieur civil français, vient d'expérimenter, à la Chambre des députés de Paris, ses appareils sténo-télégraphiques, dont le STÉNOGRAPHE CANADIEN a déjà parlé.

Le but que s'est proposé l'inventeur dans la combinaison de ces appareils est la transmission à distance de la sténographie au fur et à mesure de sa production et sa réception en clair à l'arrivée.

Ces opérations peuvent se faire à l'aide d'un câble électrique dans un même édifice, dans une même ville, sur une distance de deux à trois milles. Elles doivent être effectuées par un seul fil télégraphique d'une ville à l'autre.

Tout en donnant le moyen d'abréger dans une

proportion très considérable le temps de la transcription de la sténographie, les appareils sténographiques — c'est du moins ce que déclare M. Cassagne — ont permis d'atteindre des vitesses de transmission électrique inconnues jusqu'à présent.

A l'aide des deux dispositions qu'ils peuvent présenter (câble ou fil unique) les appareils sténo-télégraphiques seraient appelés, entre autres applications, si l'expérience à laquelle ils sont actuellement soumis vérifie les données de l'inventeur, à réaliser un énorme progrès dans les services d'informations et de correspondances de la presse.

Par la première disposition (câble), un seul clavier, placé à la Chambre des députés, peut desservir d'un seul coup toute la presse d'une capitale.

### CHRONIQUE STÉNOGRAPHIQUE

\*. On doit former un club de sténographes, à Ottawa.

\*. Le "Journal des Sténographes" annonce qu'il sera imprimé désormais entièrement en sténographie.

### L'EXPOSITION A MONTRÉAL

M. S. C. Stevenson, secrétaire de la compagnie d'exposition, nous communique quelques renseignements qui ne pourront manquer d'intéresser les lecteurs.

L'ouverture de l'exposition provinciale de la province de Québec aura lieu, à Montréal, le 17 septembre prochain et la clôture, le 25.

La compagnie est à faire réparer et améliorer les édifices de l'exposition, sur l'avenue Mont-Royal. Tout sera prêt à temps et ces édifices offriront aux exposants et aux visiteurs tout le confort possible.

Des arrangements ont été faits avec les compagnies de chemin de fer et les compagnies de navigation, pour des billets de passage à prix réduits pendant tout le temps de l'exposition. Les exposants auront droit à une réduction de moitié. Les compagnies de chemin de fer transporteront gratis les objets de toute sorte et les animaux qui devront être exposés.

Le pouvoir moteur sera fourni gratuitement; il y aura un silo modèle sur le terrain et l'on fabriquera aussi le beurre et le fromage d'après les procédés les plus nouveaux.

Pour le site, sans le savoir au sûr, nous annonçons qu'il sera dû à l'initiative de l'honorable M. Beaubien.

La partie des amusements sera bien remplie; un excellent programme a déjà été préparé.

M. Stevenson recommande aux gens qui ont l'intention d'exposer de retenir leur place le plus tôt possible.

Pour les listes des prix et les autres informations, on doit s'adresser à M. S. C. Stevenson, rue Saint-Gabriel, No 76, à Montréal.

Un étudiant au  
moyen âge

1347  
 Nevers - Paris  
 Coing  
 "cotardie"  
 "recois"  
 Motte  
 Blainay  
 Guillaume de Vernail  
 Nevers  
 Guillaume  
 2 chaires

Michelot  
 Nevers  
 Guillaume  
 canoas  
 Guillaume  
 2 chaires







Handwritten notes in French, including the word 'Canada' and other illegible text.

Rose

Handwritten notes in French, including the word 'Rose' and other illegible text.

Handwritten notes in French, including the name 'Walter Scott' and other illegible text.

Handwritten notes in French, including the name 'Walter Scott' and other illegible text.

Handwritten notes in French, including the word 'Canada' and other illegible text.

Handwritten notes in French, including the name 'Walter Scott' and other illegible text.

Handwritten notes in French, including the name 'Walter Scott' and other illegible text.

Walter Scott

Handwritten notes in French, including the name 'Walter Scott' and other illegible text.

Handwritten notes in French, including the name 'Walter Scott' and other illegible text.

Charade

Commandements du chasseur

Vendredi chaire ne mangeras:  
Pas de premier assurément.

Handwritten stenographic symbols corresponding to the first two lines of the charade.

Ce péché tu ne commettras  
Jamais si tu ris saintement.

Pour le second tu rediras:  
Mon deux vaut deux certainement.

Handwritten stenographic symbols corresponding to the third and fourth lines of the charade.

Les morceaux tu réuniras  
Par trait d'union seulement.

Le total tu demanderas  
Chez garçon pour plus d'un gourmand.

Mot de Charade trouveras  
En ce dernier commandement.

A. Ellivédpac  
à Villeneuve-les-Béziers,  
Hérault, France.

Handwritten stenographic symbols corresponding to the fifth and sixth lines of the charade.

Envoyer les solutions à l'a-  
dresse ci-dessus.

Prime. — Parmi les  
devenants, celui qui sera  
désigné par le sort, re-  
cevra un exemplaire  
des Ellivédpacismes  
illustrés (poésie) et un  
Diplôme du Sphinx.

Le résultat sera pro-  
clamé dans deux mois.  
Correspondre en caractères  
originaux et non en  
sténographie.

Handwritten stenographic symbols corresponding to the final instructions and the word 'Sphinx'.

## LES MEMOIRES D'UNE OPHÉLIE PAR MARIE ROUSSEL

XIII

(Suite.)

Le docteur Marinolini semblait inquiet et triste; il craignait mon désespoir en me séparant de Rosetta, et ma santé chancelante lui faisait appréhender un dénouement fatal.

Le docteur Marinolini était généreux: il avait été contraint de voir bien des souffrances cachées, la douleur n'avait plus de secret pour lui, et il savait sourire aux affections sincères. Il partageait les chagrins des uns et s'associait aux joies des autres et il comprit qu'il lui fallait aller préparer la mère de Rosetta au bonheur de revoir son enfant. Le docteur Marinolini partit pour l'Espagne, et, avant de quitter mon chaume, il jeta un regard inquiet sur ce bois, qui m'entourait, en pensant à mon isolement, lorsque Rosetta n'y serait plus.

Je présentais toutes les tortures d'une si douloureuse séparation, mais il fallait me résigner à souffrir et à vivre loin de toute affection. L'isolement me paraissait sombre et ma chaudière semblait déjà vide, mes chers souvenirs reflétaient la plus noire tristesse. Tout était muet dans la nature. Je n'entendais plus ces doux murmures qui étaient pour moi un chant d'amour. Rosetta n'égayait plus mon petit verger. Elle était muette; je ne pouvais même pas lui arracher la dernière espérance d'être toujours aimée; d'autres affections remplissaient déjà son âme. Sa pensée ne berrait pas mon souvenir, son cœur ne m'appartenait plus, son regard, errant dans la vague, me disait qu'elle cherchait une ombre dans les brumes de l'horizon.

Son indifférence était le prélude de l'oubli, qui devait achever la séparation. J'allais rester seule, pleurant devant des tombeaux, et cette vie sans but, cette avenir sans projet m'ennuïsaient.

XIV

Rosetta n'était plus dans cette chaudière que nous avait si longtemps abritées. Je me retrouvais encore seule dans ce vaste univers. J'étais dans la campagne sans apercevoir un regard aimant, un sourire gracieux, un reflet d'amitié, dans ce grand horizon. Tout m'avait abandonné..... Mes larmes se mêlaient à la rosée du matin, quand je demandais à la fleur ce souffle brillant, que Rosetta avait caché dans son calice embaumé, mes sanglots s'élevaient dans l'espace, et nul écho ne répétait mes tristes plaintes.

J'appuyais contre un arbre ma tête fatiguée par mes douloureuses réflexions. L'aube naissait à nu faire luire ce rayon d'espérance, qui devait dissiper ce nuage de tristesse qui obscurcissait mes jours; la nuit n'était plus que d'épaisses ténèbres, et de beaux rêves n'égayaient plus mon sommeil.

J'étais malheureuse, le profond silence de Rosetta me torturait et je me disais: "La fragilité des affections terrestres font envier les béatitudes célestes."

Rosetta ne pensait plus à moi; l'espace nous séparait et la pensée ne nous rapprochait plus.

Je parcourais sans but des sentiers isolés battus par l'orage. L'étoile solitaire, brillant dans le ciel pur, fixait mon regard; mais les feuillages, les arbustes disparaissaient dans le brouillard, me faisant le souvenir de Rosetta qui avait si souvent rempli l'horizon nuageux de ses rêves, de son désir de retrouver sa mère. La nature me rappelait Almah, dont le pinceau habile avait esquiss

sé de charmants paysages, qui avait dérobé aux fleurs leurs couleurs éclatantes tout en me murmurant tout bas leurs noms, avait emprunté aux astres leur clarté, aux papillons leur ombre. L'imminuât ébaumée, éveillé et palpitante me parlait de Dieu, mais les bois étaient silencieux et je me sentais loin de toute affection terrestre. Chaque matin, j'attendais quelques mots écrits par Rosetta qui eussent été comme un écho de sa voix tendre. Je voyais fuir, au déclin du jour, ma dernière espérance. Elle me refusait même l'assurance qu'en Portugal je possédais une âme aimante, dont je n'étais pas oubliée. Le docteur Marinolini m'avait annoncé le retour de Rosetta dans son château, le bonheur de sa mère, son enivrement en pressant dans ses bras cette enfant qu'elle avait cru morte, et la tristesse de Rosetta en ne trouvant pas celle qui avait protégé son enfance et qui n'avait pu supporter le malheur d'être séparée d'elle. Je me retraçais, en versant d'abondantes larmes, cette rencontre heureuse. Ma vie s'écoulait dans le chagrin, je me sentais plus les palpitations d'un cœur aimant, je ne voyais plus des regards affectueux, ma chaudière était déserte. Je recevais parfois quelques pauvres qui, fatigués par des longues routes dans les montagnes, me demandaient un abri. J'écoutais les lamentables confidences de ces malheureux accablés par de poignantes douleurs, endurant toutes les tortures d'une grande misère. En allant puiser à la fontaine, je vis une jeune paysanne, assise à l'ombre d'un grand arbre.

La souffrance se peignait sur son joli visage; ses beaux yeux noirs, voilés par des larmes, avaient une douce expression, et sur son front caudide flottaient au caprice du vent des boucles blondes.

Elle était belle, et sa modestie la faisait se dérober aux regards indiscrets, elle ne sembla pas troublée, l'émotion lui était inconnue; l'amour n'avait pas effleuré cette âme pure, qui adorait Dieu dans les champs, son refuge. Je m'approchais d'elle en souriant, elle me rappela Almah; je l'entraînai dans ma chaudière, la sympathie nous avait rapprochés, elle devait partager mes peines et vivre sous ce chaume, qui allait être le sien. Doriska avait vingt ans, sa jeunesse inspirait la plus profonde compassion, elle était pauvre dans la mansarde d'une vieille paysanne, elle se blottissait chaque soir, grelottant près d'une lampe à demi éteinte, elle travaillait le jour, et dérobaît au sommeil les quelques heures de la nuit, pour secourir cette pauvre octogénaire, qui ne lui avait pas refusé un aile, quand elle avait pour toute patrie la nature sauvage, et pour confidente les oiseaux errant dans les champs.

Cette jeune paysanne, en jouant avec ses brèbes sur l'herbette, regardait souvent le vaste infin, et voyait dans ces merveilles une puissance divine. Ses yeux embrassaient l'horizon avec confiance. Un avenir souriant lui apparaissait même à travers le plus épais brouillard. Elle pressentait qu'une joie enchaînerait son âme..... cependant, le doute parfois l'envahissait. Ce rêve qu'elle avait souvent vu s'effacer, ce désir de compter une affection en ce monde, elle le voyait se dissiper en retrouvant un abri dans sa modeste chaudière, et de posséder en moi une amie..... Doriska avait espéré, elle avait prié, aimé et rêvé, le bonheur lui souriait.....

(A suivre)

### AUX TIMBROPHILES

Monsieur Henri Lionas, boîte de poste 957, à Montréal, Canada, désire échanger des timbres du Canada pour des timbres des autres pays.